

SIGLA

Codices quorum variae lectiones in omnibus locis laudantur :

- V = Vossianus XIX q. 51 saec. x.
 - M = Montepessulanus H 113 saec. ix aut x.
 - Z = Epternacensis sive Parisinus bibl. nat. lat. 10.314 saec. x.
 - P = Colbertinus sive Parisinus bibl. nat. lat. 7502 saec. x.
 - U = Vossianus alter XIX f. 63 saec. x.
 - G = Gemblacensis sive Bruxellensis bibl. Burgundicae 5330 saec. x aut xi.
 - S = Sangermanensis sive Parisinus bibl. nat. lat. 13045 saec. x.
 - Q = Puteanus sive Parisinus bibl. nat. 7900 A saec. x.
 - C = lemmata codicis Bernensis 370 saec x [C^a prius lemma ; C^b alterum lemma eiusdem loci, cum discrepant].
- Horum codicum praeter VMZ aperte mendosa praetermissi; huc accedunt :
- v = fragmenta inter Vindobonensem (lat. rec. 85) et Neapolitanum (IV a 8) codices rescriptos diuisa, saec. v (?).
 - λ = fragmenta codicis rescripti Palatini 24 saec. iv (?).
 - ≡ = fragmenta codicis rescripti Parisini 10.403 saec. ix.
- Codices qui passim laudantur :
- F = Vaticanus 3284 saec. xi.

L = Laurentianus Sanctae Crucis plut. XXIV sin. cod. 3 saec. XI.

A = Ashburnhamensis sive Parisinus bibl. nat. lat. nouv. acq. 1.626 saec. XI.

B = Bernensis 45 saec. XI.

E = Erlangensis 304 saec. X

N = Nostradamensis sive Parisinus bibl. nat. lat. 17901 saec. XI.

Prima manus, correctoribus opposita, indice « 1 », corrector minuscula littera designatur.

C^a V^a G^a = commentum vel adnotationes in codicibus

C U G.

Compendia : *cell.* = optimi codices [et correctores horum codicum] praeter eos quorum uaria lectio laudatur. — *del(l)*. = deterior(es). i. e. codices post saec. XI scripti. — *supr.* = superscripti vel superscriptus. — *eras.* = erasit — *corr.* = correxit — *exp.* = expunxit. — *om.* = omisit. — *ras.* = rasura — PR. = Priscianus (Corpus gramm. lat. recensente Keil). — IS. = Isidori Origines. — LAC. = Lactantii Placidi in Thebaida (rec. Iahnke).

LUCAIN LA GUERRE CIVILE

LUCAIN LA GUERRE CIVILE

LIVRE PREMIER

Sujet du poème
Éloge de Néron.
 Nous chantons des guerres plus que
 civiles dans les champs de l'Emathie,
 le crime devenu un droit, un peuple

puissant tournant son bras victorieux contre ses pro-
 pres entrailles, deux armées de même sang, et, rompant
 5 l'unité de l'empire, toutes les forces de l'univers ébranlé
 en lutte pour un commun forfait, les enseignes se heur-
 tant à des enseignes hostiles, des aigles aux prises, et
 les pilums menaçant les pilums (1).

D'où vient, citoyens, cette fureur, où le fer a-t-il pris
 cette licence d'offrir le sang latin à des peuples
 odieux ? Au lieu de dépouiller la superbe Babylo-
 10 des trophées ausoniens, laissant l'ombre de Crassus
 errer sans vengeance, vous vous êtes plu à livrer des
 guerres qui ne pouvaient comporter de triomphes.

(1) Sur l'attribution à Sénèque de ces sept vers, voir l'in-
 troduction page ix. L'hypothèse de Weber reprise par Plessis
 (*La poésie latine*, p. 563 sq.), selon laquelle ils avaient été
 destinés par Lucain à remplacer les vers 8-66 et finalement
 ajoutés par son père Méla en tête du poème, ne paraît pas
 nécessaire.

M. ANNAEI LVCANI BELLI CIVILIS

LIBER PRIMVS

Bella per Emathios plus quam civilia campos,
 insaque datum sceleri canimus, populumque potentem
 in sua uicticia conuersum uiscera dextra,
 cognatasque acies, et rupto foedere regni
 certatum totis concussi uiribus orbis
 in commune nefas, infestisque obuia signis
 signa, pares aquilas et pila minantia pilis.

Quis furor, o ciues, quae tanta licentia pilis.

Quis furor, o ciues, quae tanta licentia pilis.
 gentibus inuisis Latium praebere cruorem !

Cumque superba foret Babylon spolianda trophaeis
 Ausoniis umbraque erraret Crassus inulta,
 11 bella geri placuit nullos habitura triumphos ?

M?? NAEI LVCANI BELLI CIVILIS LIBER I INCIPIT MINIO SCRIPTUM
 Z Manuaei Lucani e. q. s. minusculis litteris M. Post LIBER
 PRIMVS addita sunt VELICITER GAIO SCHOLASTICO BONO PALMO
 AYSION in G INCIPIT LIBER PRIMVS V. In celt. nihil conspicuum.
 1 MINIO SCRIPTUS Z || 5 totis concussi : toti -sis p || 6 in-
 festis* supr. uel que G || signis signa, pares : signa, si-
 gnis pares PROWTO P. 167 Naber || 8 quis : qui C-G* ||
 licentia : insania PR. III 153, 12 || 8 et 9 recte coniungi
 probat Sen. N. Q. V 15, 3 || 11 inulta : -te Acro carm, 1 2, 51 ||
 12 triumphos : -um G*

Hélas ! que de terres, et de mers aurait pu conquérir
ce sang qu'ont répandu les mains des citoyens : là d'où
15 vient Tïtan (1) et là où la nuit enferme les étoiles, soit
vers le midi qui s'embrase aux heures brûlantes, soit
vers les régions hivernales dont le printemps ne sait pas
adoucir les rigueurs, où les froids scythiques resserrent
la mer glaciale. Déjà sous le joug seraient passés les Sé-
res (2), déjà aussi l'Araxe barbare et le peuple (s'il en est
20 un) qui connaît la naissance du Nil. Après cela, Rome,
si tu as une telle passion pour une guerre impie, quand
tu auras soumis aux lois latines l'univers entier, tourne
les armes contre toi : jusqu'ici l'ennemi ne t'a pas man-
qué. Et pourtant lorsque, dans les villes d'Italie, les
remparts menacent les toits demi-ruinés et que d'énor-
25 mes blocs gisent au pied des murs écroulés, quand les
demeures sont vides de gardien et que de rares habi-
tants errent dans les antiques cités, quand l'Hespérie (3)
est hérissee de buissons, inculte pour des années et que
les bras manquent aux champs qui les réclament, ce
n'est pas toi, belliqueux Pyrrhus, ni le Carthaginois
30 qui seras l'auteur de pareils désastres : aucun fer n'a
réussi à se plonger si avant ; il faut le bras des citoyens
pour faire d'aussi profondes blessures.

Pourtant si les destins n'ont pas trouvé une autre voie
pour l'avènement de Néron, si c'est à ce prix qu'il faut
dresser aux dieux des trônes éternels, si le ciel n'a pu
35 servir son maître, le dieu du tonnerre, qu'après les
guerres des cruels géants, nous ne nous plaignons plus,

(1) C'est le nom sous lequel Lucain désigne habituelle-
ment le soleil. Apollon était, par sa mère Latone, petit-fils
du titan Géus.

(2) Les Séres sont les Chinois. L'Araxe (aujourd'hui Aras),
fleuve d'Arménie, se jette dans la mer Caspienne.

(3) L'Hespérie, chez Lucain, désigne habituellement l'Italie ;
mais l'adjectif « hespérien » s'applique plusieurs fois à
l'Espagne.

Hæu quantum terræ potuit pelagique parari
hoc quem ciuiles hauserunt sanguine dextræ,
unde venit Tïtan, et nox ubi sidera condit,
15 quaque dies medius flagrantibus aestuat horis
et qua bruma rigens ac nescia uere remitti
adstringit Scythico glaciale frigore pontum !
Sub iuga iam Seres, iam barbarus issæt Araxes,
et gens si qua iacet nascenti conscia Nilo.
20 Tum, si tantus amor belli tibi, Roma, nefandi,
totum sub Lætias leges cum miseris orbem,
in te uerte manus ; nondum tibi defuit hostis.
At nunc semirutis pendent quod moenia tectis
urbibus Italiae lapsisque ingentia muris
25 saxa iacent nulloque domus custode tenentur
rarus et antiquis habitator in uribus errat,
horrida quod dumis multosque inarata per annos
Hesperia est desuntque manus poscentibus aruis,
non tu, Pyrrhe ferox, nec tantis cladibus auctor
30 Poenus erit ; nulli penitus descendere ferro
contigit ; alta sedent ciuilis uulnera dextrae.

Quod si non aliam uenturo fata Neroni
inuenerè uiam magnoque aeterna parantur
regna deis caelumque suo seruire Tonanti
35 non nisi sæuorum potuit post bella gigantum,

13 pelagi : -o Zr || 16 horis : thoris Zr auris Bentley || 17 ac :
a* Zr || 18 Scythico glaciale : scythicum [rel sch-] glaciali
Vmp u s || 21 tum : tunc MGS || 22 latis : ex -os corr. Zr ||
cum miseris : cum miseris P commiseris M || 23 ostis Z ||
24 quod : ex quæ [item u. 28] G quot z || 26 tenentur : -etur
VPing || 27 antiquis : -quis G || errat : erat Zr || 28 multos :
multos Zr || 30 tu : tum M || pyrrhe Z || 31 erit : erat V || des-
cendere [disc- M] MZPpS : discindere cert. || 32 ciuilis :
ciuilibus P || uulnera : uulnere P
34 inuenerè : -ire P || magnoque : m. quæ Z || parantur :
-entur P || 35 deis : de*is M diis UG || caelum : -o M

habitants du ciel : la récompense nous fait aimer des
 erimes et des forfaits pareils. Que Pharsale emplisse ses
 plaines maudites et que les mânes puniques soient
 40 rassasiés de sang; que les derniers chocs se livrent
 dans Munda jonchée de morts; qu'à ces fatalités, César,
 s'ajoutent la famine de Pérouse et les épreuves de
 Modène, les flottes qu'écrase l'après Leucade et les
 guerres d'esclaves au pied de l'Etna en feu (1); Rome
 cependant doit beaucoup aux guerres civiles : ton inté-
 45 rêt était en jeu. Toi, lorsque, ta mission remplie, tu
 gagneras les astres très tard, tu seras reçu dans le palais
 céleste de ton choix et les cieux seront dans l'allégresse;
 que tu aimes à tenir le sceptre ou à monter sur le char
 porte-flamme de Phébus et à parcourir d'un feu errant
 50 la terre qui verra sans crainte ce nouveau soleil, toute
 divinité te cédera le pas; la nature te laissera le libre
 choix du dieu que tu voudras être, du lieu où tu vou-
 dras régner dans l'univers. Mais ne choisis pas ta
 demeure dans la zone de l'Ourse ou vers les lieux où
 s'incline le pôle de l'Austère opposé : ton astre ne jette-
 55 rait sur Rome qu'un regard oblique. Si tu pèses sur
 un seul côté de l'éther immense, l'axe sentira le far-
 deau (2). Occupe au milieu de l'univers le ciel équilibré;
 que rien, de ce côté de l'éther, ne vienne troubler sa

(1) Lucain joint ici, tout en les distinguant nettement, les
 deux guerres civiles. C'est dans Modène que Decimus Brutus
 fut assiégé par Antoine; les consuls Hirtius et Pansa, venus
 à son secours, périrent et Brutus fut mis à mort. Lucius
 Antonius, assiégé par Octave dans Pérouse, se rendit après
 une cruelle famine. C'est près du promontoire de Leucade
 qu'eut lieu la bataille d'Actium. Enfin Sextus Pompée, dont
 la Sicile était la base d'opérations, exerça la piraterie pour
 affamer Rome.

(2) Les scolastes voient ici des allusions au strabisme et à
 la corruption de Néron. On peut se demander si elles eussent
 été du goût de l'empereur. Lucain ne demande-t-il pas sim-
 plement à l'empereur de veiller de près après sa mort sur sa
 capitale ?

iam nihil, o superi, querimus, scelera ista nefasque
 hac mercede placent; ditros Pharsalia campos
 implet et Poeni saturrentur sanguine manes;
 ultima funesta concurrant proelia Munda;
 40 his, Caesar, Perusina fames Mutinaeque labores
 accedant fati et quas premit aspera classes
 Leucas et ardenti servilia bella sub Aetna;
 multum Roma tamen debet ciuilibus armis,
 quod tibi res acta est. Te, cum statione peracta
 45 astra petes serus, praelati regia caeli
 excipiet gaudente polo; seu sceptrum tenere,
 seu te flammigeros Phoebi conscendere currus,
 telluremque nihil mutato sole timentem
 igne vago lustrare iunet, tibi numine ab omni
 50 cedetur, iurisque tui natura relinquet,
 quis deus esse velis, ubi regnum ponere mundi.
 Sed neque in arctoo sedem tibi legeris orbe,
 nec polus auersi calidus qua uergitur austrum,
 unde tuam uideas obliquo sidere Romam.
 55 Aetheris immensi partem si presseris unam,
 sentiet axis onus. Librati pondera caeli
 orbe tene medio; pars aetheris illa sereni
 tota uacat, nullaque obstat a Caesare nubes.

37 om. Zⁱ in summa pagina ante 30 restituit z || ista : ipsa
 VUGz cf. ANATON act. apost. I 62 sq || 38 Pharsalia : pars
 alia Zⁱ || 39-41 om. S || 39 saturrentur : -antur P^a ||
 40 funesta : -to M^cC^s || concurrant : -unt Mⁱ || Munda :
 mundo MⁱZ || 41 his : hic P^a || cesar in ras, maiore z ||
 Mutinaeque : m. quae Z || 42 classes : clases Zⁱ ||
 44 multum : -ta P^a || debet [de in ras P] : debet m || 47 exci-
 piet : -at P^cC || 48 te : et P^a || flammigeros : flammigeros Zⁱ
 flammiferos P || 50 igne vago : igni vago m C^s || iunet : -at
 P^a || 51 iurisque tui : iurisque tuo det. et Lejay || 53 legeris :
 elegeris z || 54 auersi : aduersi VUSQ || medio : in medio
 U || obstat : -ant U

sérénité, et qu'aucun nuage ne dérobe le séjour de César.
 60 Qu' alors le genre humain dépose les armes et veille
 à son bonheur ; que tous les peuples s'aiment, que la
 paix répandue par l'univers maintienne fermés les
 battants de fer du belliqueux Janus. Mais tu es déjà
 ma divinité ; et si je te recois, tel un prophète, en ma
 poitrine, je renonce à invoquer le dieu qui révèle les
 65 secrets de Cirrha ou à détourner Bacchus de Nysa (1) :
 tu suffis, toi, à inspirer un poème romain.

Je voudrais révéler les causes de si
 Causes grands événements ; une œuvre immense
 de la guerre. s'ouvre devant moi : qu'est-ce qui a poussé

le peuple à se jeter en furieux sur les armes ? qui a ar-
 70 raché la paix à l'univers ? C'est l'enchaînement jaloux
 des destins, le droit refusé à ce qui s'élève de tenir long-
 temps, la lourde chute sous un poids excessif, Rome in-
 capable de se soutenir. Ainsi lorsque, disjoignant les
 liens de l'univers, l'heure suprême aura clos tant de siè-
 75 cles et ramené l'antique chaos, tous les astres heurteront
 les astres (2) confondus, les corps ignés gagneront la mer,
 la terre ne vaudra plus garder la ligne de ses rivages et
 chassera la mer, Phébé marchera en sens contraire de
 son frère et, indignée de conduire son char à deux che-
 vaux sur la courbe oblique, réclamera le jour pour elle et
 80 toute la machine désunie bouleversera les lois du monde
 disloqué. Les grands s'effondrent sur elles-mêmes ;
 c'est le terme que les dieux ont assigné au développe-
 ment de ce qui prospère. Contre un peuple maître de
 (1) Cirrha, ville voisine de Delphes. Nysa, ville de l'Inde,
 où fut élevé Bacchus.
 (2) L'expression se retrouve textuellement dans la fin de
 la *Consolation* adressée par Sénèque à Marcia (éd. Wailz,
 p. 52). Les imitations de Sénèque par Lucain ne sont pas
 rares, et si celle-ci s'est assez mal insérée dans le déve-
 loppement, cela paraît dû plutôt à un manque d'habileté
 de Lucain qu'à une interpolation.

Tum genus humanum positis sibi consulat armis,
 inque vicem gens omnis amet ; pax missa per orbem
 ferrea belligeri conspescat limina Iani.
 Sed mihi iam numen, nec, si te pectore vates
 accipio, Cirrhaea velim secreta mouentem
 sollicitare deum Bacchumque auertere Nysa :
 65 tu satis ad vires Romana in carmina dandas.

Fert animus causas tantarum expromere rerum,
 immensumque aperitur opus, quid in arma furentem
 inpulerit populum, quid pacem excusserit orbi :
 inuida fatorum series summisque negatum
 stare diu nimioque graues sub pondere lapsus
 nec se Roma ferens. Sic cum compage soluta
 saecula tot mundi suprema coegerit hora,
 antiquum repetens iterum chaos, omnia mixtis
 sidera sideribus concurrunt, ignea pontum
 75 astra petent, tellus extendere litora nolet
 excutietque fretum, fratri contraria Phoebe
 ibit et obliquum bigas agitare per orbem
 indignata diem poscet sibi, totaque discors
 machina diuulsi turbabit foedera mundi.
 In se magna ruunt ; laetis hunc numina rebus
 80 crescenti posuere modum. Nec gentibus ullis

60 tum : tunc MU || consulat : -et M⁹Z || 62 conspescat :
 -it acro crum. III 14, 16 || 64 accipio : -am ZU⁶gm || Cir-
 rhaea : iurea Zr cinixaea S || mouentem [nte in ras Z] || 65
 sollicitare Zr || Nysa : nissa Zr nisa [s ex r] P || 66 ad : a
 PSI d sup. Si
 67 rerum : rarum P¹ retrum S || 73 hora : ora M¹ ||
 74-75 omnia... concurrunt deleuit Bentley || 74 mixtis :
 -a F || 76 nolet : nollet Zr nollet z || 78 ibit : Bit Zr ||
 80-83 om. S || 81 ruunt : ruent P || hunc : nunc M¹P ||
 82 modum : -o P

la terre et des ondes la fortune ne prête à aucune nation l'appui de sa jalousie : c'est toi qui es la cause de tes maux, Rome, devenue le bien commun de trois maîtres, et ces funestes traités pour un impossible partage de la royauté. O concorde peu sûre, aveuglement d'une passion sans limite ! A quoi bon confondre vos forces et garder l'univers entre vous ? Tant que la terre soufflera l'onde et l'air la terre (1), tant que Tïan peindra à de longs cheminement et que la nuit suivra le jour dans le ciel à travers les douze constellations, les maîtres associés d'un royaume n'auront entre eux aucune confiance, aucune domination ne pourra souffrir de partage (2). N'allez pas en croire là-dessus des peuples quelconques et chercher bien loin des exemples de cette loi fatale : nos premières murailles ont été tachées du sang d'un frère ; et le prix d'une telle fureur n'était pas alors la terre et la mer : c'était un étroit asile qui a mis ses maîtres aux prises.

Cette concorde dans le désaccord (3) fut de courte durée. La paix ne fut pas l'effet de la volonté des chefs ; car le seul retard de la guerre imminente était Crassus le médiateur. Tel un isthme grêle coupe les ondes, sépare deux mers et empêche les flots de s'unir ; si la terre vient à se retirer, elle laissera la mer Ionienne se briser contre la mer Egée ; ainsi lorsque Crassus, qui écartait les armes cruelles des chefs, eut par une mort misérable souillé du sang latin l'Assyrienne Carrhes, les pertes de la guerre partielle déchaînèrent les fureurs romaines. Vous avez plus fait avec votre armée que vous ne

(1) Vers imité par Dracontius, écrivain chrétien du vi^e siècle dans son *Hexameron*, poème sur la création du monde (v. 291).

(2) Idée souvent exprimée par les anciens et qui se trouve déjà en germe dans l'*Illiade* (II 204).

(3) L'expression *concordia discors* se lit déjà dans les *Épîtres* d'Horace (I xii 9) et les *Métamorphoses* d'Ovide (I 433).

commodat in populum terrae pelagique potentem invidiam Fortuna suam : tu causa malorum facta tribus dominis communis, Roma, nec unquam in turbam missi feralia foedera regni. O male concordés nimiaque cupidine caeci ! Quid miscere iuvat uires orbemque tenere in medio ? Dum terra fretum terramque lenabit aer et longi noluent Titana labores noxque diem caelo totidem per signa sequetur, nulla fides regni sociis, omnisque potestas impatiens consortis erit. Nec gentibus ullis credito, nec longe fatorum exempla petantur : fraterno primi maduerunt sanguine muri. Nec pretium tanti tellus pontusque furoris tunc erat : exiguum dominos commisit asyllum. Temporis angustî mansit concordia discors, paque fuit non sponte ducum ; nam sola futuri Crassus erat belli medius mora. Qualiter undas qui secat et gremium gracilis mare separat Isthmos nec patitur conferre fretum, si terra recedat, Ionium Aegaeo franget mare : sic ubi saeva arma ducum dirimens miserando funere Crassus Assyrias Latio maculavit sanguine Carrhas, Parthica Romanos soluerunt damna furores. Plus illa vobis acie quam creditis actum est.

83 commodat : -endat *z* || 86 missi : am-*m* || 88 quid : qui *pr* quos *z* || orbem : urbem *P* orbe *C* || 89 medio : -um *Vlm* || 90 longi : -e *P* || 91 signa : -e *Z* || 93 impatiens *Z* n *ex* corr. *z* || 94 petantur : -entur *S* corr. *Sc* || 95 primi : -nu *pr* -nuum *G* || 97 exiguum : -us *tr* || dominos : -us *pr*

101 gremium : medium *P* et in *ras*. [gremium *sypr.*] *m* || gremium gracilis : gracilis medium *l.ac.* I 120 || 102 patitur : patietur *pr* || 103 Ionium : ionum *S* || franget : -at *VZpCm* || saeva *Z* || 106 parthica *Z* || 107 plus illa : pusilla *S*

croyez, Arsacides : vous avez donné aux vaincus la guerre civile. Le fer divise la royauté ; la fortune d'un peuple puissant, qui possède la mer, les terres, l'univers tout entier, n'a pu trouver de place pour deux. Car les gages de l'union de leur sang, aussi bien que les torches funèbres au présage sinistre, ont été emportés vers les mènes par Julie, que ravit la main cruelle des Parques. Si les destins t'avaient donné un plus long séjour à la lumière, toi seule aurais pu retenir la fureur ici d'un mari, là d'un père, arracher le fer de leurs mains pour les unir, comme l'ont fait les Sabines, se jetant entre gendres et beaux-pères. Ta mort a rompu leur foi et permis aux chefs de susciter la guerre. Leur valeur rivale les aiguillonna : tu crains, Magnus (1), que les exploits nouveaux ne fassent pâir les anciens triomphes et que les lauriers gagnés sur les pirates ne le cèdent aux Gaulois vaincus ; toi (2), l'expérience incessante des travaux guerriers t'anime, et ta fortune qui ne se contente plus du second rang. César ne peut plus supporter un supérieur, Pompée un égal (3). Qui avait le plus le droit de prendre les armes ? on ne peut le savoir sans impiété. Chacun se recommande d'un grand arbitre : la cause du vainqueur plut aux dieux, mais celle du vaincu à Caton.

Entre eux la lutte n'est pas égale. L'un sur le déclin 180 de la vie, rendu moins belliqueux par un long usage de la toge, a désappris dans la paix le métier de chef ; en quête de la renommée, il fait beaucoup pour le vulgaire ; il se laisse entièrement porter par le souffle populaire et se grise des applaudissements de son suum.

(1) Pompée, que Lucain désigne le plus souvent par son surnom.

(2) Il n'y a pas lieu de changer le texte. Lucain, tel un juge, s'adresse successivement aux deux adversaires.

(3) Sénèque avait déjà dit dans la *Consolation à Marcia* (XII 3) que « Pompée n'allait pas se résigner à ce qu'il y

Arsacidae : bellum uictis civile dedistis.
 Diuiditur ferro regnum, populiue potentis,
 quae mare, quae terras, quae totum possidet orbem
 non cepit fortuna duos. Nam pignora iuncti 111
 sanguinis et dirò ferales omine taedas
 abstulit ad manes Parcarum Iulia saeuâ
 intercepta manu. Quod si tibi fata dedissent
 maiores in luce moras, tu sola furentem 115
 inde uirum poteras atque hinc retinere parentem
 armataque manus excusso iungere ferro,
 ut generos soceris mediae iunxere Sabinae.
 Morte tua discussa fides, bellumque mouere
 permissum ducibus. Stimulos dedit aemula uirtus :
 tu, noua ne ueteres obscurant acta triumphos 121
 et uictis cedat piratica laurea Gallis,
 Magne, times ; te iam series usque laborum
 erigit impatiensque loci fortuna secundi.
 Nec quemquam iam ferre potest Caesarue priorem
 Pompeiusue parem. Quis iustius induit arma ? 126
 scire nefas ; magno se iudice quisque tuetur :
 uictrix causa deis placuit, sed uicta Catoni.
 Nec coiere pares. Alter uergentibus annis
 in senium longoque togae tranquillior usu 130
 dedidit iam pace ducem, famaeque petitor
 multa dare in vulgus, totus popularibus auris
 impelli, plausuque sui gaudere theatri,

109 potentis : -es C^m || 110 possidet : uel continet u || 111
 pignora : -e M^r pignera G || 114 intercepta : interfecta P^{mg} ||
 si tibi : sit ibi Z^r sit ubi P^r || de^r dissent Z || 115 moras : mores
 P || 116 atque : uel aut q || hinc : hunc U^r || 117 excus^r so Z ||
 118 soceris : sociis S^c C || 120 permissum : perm. est FLN ||
 dedit^r Z || 121 acta : facta G^r S || 123 laborum : -em Z^{yp} ||
 126 uictrix : uictrix C || deis : diis et saepius VG ||
 129 coiere : cogere M^r Z^{yp} || 131 dedidit : dedit M^r P^a

théâtre ; nul soin de réparer ses forces, une grande
 135 confiance dans sa fortune d'autrefois. Il se dresse,
 ombre d'un grand nom, pareil à un chêne majestueux
 sur un terrain fertile, où il porte les dépouilles d'un
 peuple antique et les offrandes des chefs ; il ne tient
 plus par de solides racines, son propre poids le fixe
 au sol : étendant par les airs ses branches dénudées,
 140 il fait ombre par son tronc, non par ses feuilles ; pour-
 tant, quoiqu'il chancelle, prêt à tomber au premier
 souffle de l'ouragan, quoique tant d'arbres aux bois
 solides s'élèvent alentour, c'est le seul qu'on vénère. En
 César, il n'y avait pas seulement un nom et une gloire
 militaire, mais une valeur incapable de se tenir en place ;
 145 il n'a honte de rien, sauf de vaincre sans combat (1) ;
 foudroyant et indompté, partout où l'appelait l'espoir
 ou la colère, il y portait la main ; jamais il n'épargnait un
 fer souillé de sang, il pressait ses succès, s'attachait à
 la faveur divine, repoussant tout obstacle au pouvoir
 150 suprême, heureux de se frayer un chemin par les rui-
 nes. Ainsi la foudre, arrachée par le vent du sein des
 nuages, au milieu du grondement de l'éther ébranlé et
 du fracas de l'univers, brille, sillonne le ciel, effraie les
 peuples en émoi de son zigzag éblouissant ; elle fond
 155 sur des lieux qu'elle consacre (2), et, sans qu'aucune ma-
 tière puisse entraver sa marche, tombant ou remontant,
 elle fait une jonchée de décombres et rassemble ses
 feux épars.

eût dans l'état d'autre grand (*magnus*) que lui ». Florus
 (IV n 11) a repris cette formule célèbre.

(1) On pourrait comprendre « de ne pas vaincre », mais
bello serait alors une simple chevile. Lucain insiste sou-
 vent sur ce trait de caractère de César qui n'aime pas vain-
 cre sans péril (par exemple II 439, III 51, VII 96).

(2) D'autres traduisent « les temples de son dieu », mais
 cette interprétation paraît un peu forcée et introduit une
 idée étrangère au reste du passage.

nec reparare novas vires, multumque priori
 credere fortunæ. Stat, magni nominis umbra,
 135 qualis frugifero quercus sublimis in agro
 exuias veteris populi sacraque gestans
 dona ducum ; nec iam validis radicibus hæret,
 pondere fixa suo est, nudosque per æra ramos
 effundens, trunco non frondibus efficit umbram ;
 140 sed quamvis primo nutet casura sub Euro,
 tot circum silvæ firmo se robore tollant,
 sola tamen colitur. Sed non in Caesare tantum
 nomen erat nec fama ducis, sed nescia virtus
 stare loco, solusque pudor non vincere bello ;
 145 acer et indomitus, quo spes quoque ira vocasset
 ferre manum, et nunquam temerando parcere ferro,
 successus urguere suos, instare favori
 numinis, impellens quidquid sibi summa petenti
 obstaret, gaudensque viam fecisse ruina.
 150 Qualiter expressum ventis per nubila fulmen
 emicuit ruptique diem populosque paucos
 terruit obliqua præstringens lumina flamma ;
 in sua templa furit, nullaque exire vetante
 155 materia magnamque cadens magnamque reuertens
 dat stragem late sparsoque recolligit ignes.

135 fortunæ Z || 137 veteris : -es E || populi : popo^{li} Z
 populi P || 138 hæret Zg : -ens ceti. || 139 nudosque per æra :
 nudosque per^{***} Z^a æra om. P || 140 umbram : -as Z || 141
 sed : et VM¹PGu || nutet : -at P || casura^a Z || 142 firmo
 se : formose M¹z || 147 manum : gradum C¹U¹ || 149 impellens
 Z in renouatum vel ex corr. z || 150 ruina : -am C^a ad II 439
 -ae C^a || 152 impulsus : -sum ex -su P || 153 paucos : paucore
 Ug || 154 præstringens : perstr. PGr || 155 furit [rit in ras.
 z] : fuit M.

Tels furent les motifs chez les chefs ; mais il y avait dans l'Etat de ces germes cachés de guerre qui ont toujours englouti les peuples puissants. Lorsqu'en effet la fortune, en assujettissant le monde, eut introduit des richesses excessives, quand les mœurs eurent fléchi sous la prospérité, quand le butin et le pillage eurent invité au luxe, plus de bornes à l'or et aux constructions ; la faim dédaigna les tables d'autrefois ; les hommes se saisirent de vêtements à peine convenables pour les femmes (1) ; on fuit la pauvreté féconde en héros et l'on fait venir de l'univers entier ce qui perd toute nation. Alors on unit les champs dont les bornes reculent ; ces campagnes jadis sillonnées par la dure charue de Camille, ces campagnes qui avaient subi l'antique hoyau des Curii, on les étend à l'infini sous des laboureurs inconnus (2). Ce n'était plus ce peuple heureux d'une paix sans troubles, vivant dans la liberté sans avoir à prendre les armes. De là de prompts colères, les crimes qu'inspirait la pauvreté tenus pour peccadilles ; c'était un grand honneur digne d'être recherché par le fer, de pouvoir plus que sa patrie ; et la mesure du droit était la force. De là des lois et des plébiscites votés sous la contrainte, et les tribuns unis aux consuls semant le désordre dans les tribunaux ; de là les fautes enlevées à prix d'or, le peuple mettant à l'encan sa propre faveur, et une brigade funeste à la ville ramenant tous les ans des combats sur le Champ de Mars

(1) Cf. Sénèque *Nat. Quaest.* VII xxi 2 : « Nous portons nous autres hommes des couleurs bonnes pour des courtisanes et que même des femmes honnêtes ne devraient pas mettre » et *Ep.* LXXXVII, 41 : « Ces subtilités feront-elles que le peuple romain recherche et estime la pauvreté, qui fut la base et la cause de son empire, et redoute ses propres richesses en songeant qu'elles ont importé dans notre ville si austère la brigade, la corruption et les émeutes ? ».

(2) C'est-à-dire étrangers : ce sont des esclaves.

Hae ducibus causae; suberant sed publica belli semina, quae populos semper mersere potentes. Namque ut opes nimias mundo fortuna subacto intulit, et rebus mores cessare secundis, praedaeque et hostiles luxum suasere rapinae, non auro tectisque modis, mensasque priores aspernata fames; cultus gestare decoros nix nurius rapuere mares; fecunda uirorum paupertas fugitur, totoque accersitur orbe quo gens quaeque perit: tunc longos iungere fines agrorum, et quondam duro sulcata Camilli nomere et antiquos Curiorum passa ligones longa sub ignotis extendere rura colonis. Non erat is populus quem pax tranquilla inuaret, quem sua libertas innotis pasceret armis. Inde irae faciles et, quod suasisset egestas, uile nefas magnunquae decus ferroque petendum, plus patria potuisse sua, mensuraque iuris uis erat; hinc leges et plebis scita coactae et cum consulibus turbantes iura tribuni; hinc rapti fasces pretio sectorque fauoris ipse sui populus letisque ambitus Vrbi annua uenali referens certamina Campo;

158 causae suberant continerunt MU // publica Z altera p exp. // 159 semina : -ne Z // mersere p miscere p // 163 ne : que S // 164 aspernata : corr. Z et spernata // 166 fugitur : futur Z // accersitur : accessit M // access- m. // 167 tunc : tum VPS // 169 Curiorum : curionum VGPz // 170 rura : ruina M // 173 quod : quem acro carn. III 24, 42 // 174 decus : om. p. decens S // 176 hic incipit Q // 176 hinc : hic G // plebis : -bi Z mng // co-tae Z ac supr. z // 178 precio Z // fasces pretio : pr. fas. S // 179 letatis : fatalis m // ubi : ubis [?] Pa. II 547, 8 // 180 uenali : li* M -lis pa

vendu ; de là une usure dévorante ; un gain chaque jour plus avide, la loyauté ébranlée et une guerre profitable à beaucoup.

*Passage
du Rubicon* Déjà César dans sa course avait franchi les Alpes glacées et couru dans son esprit de grands mouvements et la

guerre future. Quand on vint sur les bords étroits du Rubicon, le chef crut voir le fantôme gigantesque de la Patrie en émoi ; brillant dans l'obscurité de la nuit, le regard affligé, elle avait répandu autour de son front couronné de tours ses cheveux blancs épars dont elle arrachait les mèches ; elle se dressait les bras nus et 190 disait ces mots entrecoupés de sanglots : « Où allez-vous encore, où portez-vous vos enseignes, soldats ? Si vous marchez avec le droit pour vous, en citoyens, c'est jusque-là que vous pouvez venir. » Alors un frisson secoua les membres du chef ; ses cheveux se hérissèrent, la torpeur, enchaînant ses pieds, retint ses pas sur l'extrême bord du fleuve. Bientôt il dit : 195 « O toi, qui regardes les murailles de la grande ville du haut de la roche Tarpéienne, Dieu du tonnerre, pénates phrygiens de la famille Julia, enlèvement mystérieux de Quirinus, Jupiter Latiaris qui résides sur les hauteurs d'Albe, foyer des Vestales, et toi, l'égalé des plus grandes déesses, Rome, favorisez mon entreprise ; 200 je ne te poursuis pas avec les armes des Furies : me voici, vainqueur sur terre et sur mer, César, partout ton soldat pourvu que je le puisse, et maintenant encore. Celui-là, celui-là sera le coupable qui aura fait de moi ton ennemi. »

Puis il rejeta tout retard à la guerre et porta les enseignes hâtivement dans les eaux gonflées du fleuve ; 205 ainsi quand, dans les plaines ridées de la brûlante Libye, le lion voit venir l'ennemi de près, il s'arrête

hinc usura vorax avidumque in tempora faenus
et concussa fides et multis utile bellum.

Iam gelidas Caesar cursu superaverat Alpes
ingentisque animo motus bellumque futurum
ceperat. Vt ventum est parvi Rubiconis ad undas,
ingens uisa duci patriae trepidantis imago 186
clara per obscuram uoltu maestissima noctem,
turrigero canos effundens vertice crines,
caesarie lacerata nudisque adstare lacertis,
et gemitu permixta loqui : « Quo tenditis ultra ?
quo fertis mea signa, uiri ? Si iure venitis,
si ciues, huc usque licet. » Tunc percussit horror 191
membra ducis, rigure comae, gressumque coercent
languor in extrema tenuit uestigia ripae.
Mox ait : « O magna qui moenia prospicis urbis 195
Tarpeia de rupe, Tonans, Phrygique penates
gentis Iulæe et rapti secreta Quirini
et residens celsa Latiaris Iuppiter Alba
Vestalesque foci summiq[ue] o numinis instar,
Roma, faue coeptis ; non te furialibus armis
persequor ; en adsum, victor terraque mariq[ue], 200
Caesar, ubique tuus (licet modo), nunc quoque, miles,
Ille erit, ille nocens, qui me tibi fecerit hostem. »

Inde moras soluit belli tumidumque per amnem
signa tulit properè ; sic ut squalentibus aruis 205
aestiferæ Libyes uiso leo comminus hoste

181 tempora : -re M^r GS
182 concussa : confusa P^r || 185 ceperat : coep- S || undas :
cudas Z^r undam U^r || 190 ultra : ultro P uel inquit m || 191
uiri : uerit^r Z || 192 tunc ZU : tum ceti. || 193 gressum : -us
Z^r p^r : -nis z -lis ceti. [italis in ras M] || 196 latiaris
201 terra : -ae S
205 ut : in m u || 206 aestiferæ : astrif- C || Libyes uiso...
hoste subseclit : libiae uisus... hostem consedit rs. I 37, 33 ||
cumminus Z

hésitant pour concentrer toute sa colère ; puis, après s'être excité en se battant de sa queue sauvage, il hérissa sa crinière et poussa un rugissement formidable 210 de sa gueule énorme; alors si la lance du Maure agile vibre et vient se loger dans ses flancs ou si l'épée pénètre dans sa large poitrine, insoucieux de la blessure, il se fraie une issue à travers le fer (1).

Le Rubicon pourpré (2) tombe d'une source modeste et roule de faibles ondes quand l'ont brûlé les ardeurs 215 de l'été; il rampe au creux des vallées, et, limite nette, sépare les champs gaulois des laboureurs ausoniens. Mais alors l'hiver lui donnait des forces ; les pluies qu'avait fait naître le croissant déjà arrondi de la troisième Cynthis (3), et les Alpes, fondant aux souffles humides de leurs, avaient grossi ses eaux. D'abord le 220 coursier au sabot sonore forme barrière contre le courant transversal et reçoit l'impulsion des ondes; puis le reste de la foule, par un gué accessible, rompt sans peine les eaux du fleuve déjà brisé.

César, après avoir franchi le fleuve *Premiers actes* et touché la rive opposée de l'Hespérie, *l'hostilité.* s'arrêta sur ces terres défendues. « Ici,

225 dit-il, j'abandonne la paix et une justice profanée, c'est toi, Fortune, que je suis ; au loin maintenant les traites ; nous nous en sommes remis aux destins ; prenons la guerre pour arbitre. » Sur ces mots, chef infatigable, il entraîne ses bataillons dans les ténèbres de la nuit ; il va, plus rapide que le coup lancé en tournoyant par la

(1) Le sens paraît être : « Il se précipite sur l'ennemi sans souci de l'arme qui s'enfonce davantage dans le corps ». Une expression analogue, mais tout aussi obscure, se lit dans Sénèque (*de Ira* II xi 6).

(2) Comme il arrive fréquemment chez Lucain, l'épithète est destinée à interpréter le sens du nom propre, qu'il fait venir de *rubere*.

(3) C'est-à-dire, semble-t-il, le troisième mois de l'hiver. Les interprétations de ce vers sont multiples.

subsedît dubius, totam dum colligit iram ;
mox ubi se saevae stimulavit verbere caudae
erexitque iubam et vasto graue murmur hiatu
infremuit, tunc, torta levis si lancea Mauri 210
haereat aut latum subeant nemabula pectus,
per ferrum tanti securus volneris exit.

Fonte cedit modico parvisque inpellitur undis
puniceus Rubicon, cum feruida canduit aestas,
perque imas scripi valles et Gallica certus 215
limes ab Ausoniis determinat arua colonis.
Tum vires praebebat hiemps, atque auxerat undas
tertia iam grauido pluuiâ Cynthis cornu
et madidis euri resolutae flatibus Alpes.
Primus in obliquum sonipes opponitur amnem 220
excepturus aquas ; molli tum cetera rumpit
turba uado faciles iam fracti fluminis undas.

Caesar, ut aduersam superato gurgite ripam
attigit Hesperiae netitis et constitit aruis, 224
« Hic », ait « hic pacem temerataque iura relinquo ;
te, Fortuna, sequor ; procul hinc iam foedera sunt.
Credidimus fatis, utendum est iudice bello. »
Sic fatus noctis tenebris rapit agmina ductor
impiger ; it torto Balearis verbere fundae

207 colligit : colligit *M* || 209 iubam : -as *VM²PU* || vasto
in *ros p* || graue [*Z*] uel -uae *ZP²Gm* : om. *cett* || 210 tunc :
tum. *MTGQ* || si : sic *M²*

213 inpellitur : incenditur *p* || 214 rubicon : rubian *M²*
rubico *G²* || aestas : -us *M²* || 217 tura : tunc *VMUSQ* || prae-
bebat : praenebat *p* || 218 grauido : uel gelido *g* || 220 pri-
mus : -is *p*

224 hesperiae : hesperiae *Z²* hespariae *M²* || netitis : ueritis
p || 225 hic prius : sic *Zg* || ait : agit *Z²* || temerata-
que : temerata quae *Z²* || iura* *Z* || 226 fortunas
sequor *Z²* || s'nto *Z* u *supr.* || 227 utendum : uentum *p* ||
228 sic : sicut *p* || ante tenebris duae tresue litterae erasae
M || tenebris : -as *z* || 229 it : et *M²2ZUG²*

230 fronde baléare ou la flèche que le Parthe décoche der-
rière lui. Il marche, menaçant, sur Arimnum tout pro-
che ; et les astres, abandonnant Lucifer, fuyaient les
feux du soleil. Déjà se lève le jour qui devait voir le pre-
mier tumulte de la guerre ; soit volonté des dieux, soit
235 impulsion de l'auster agité, les nuages maintinrent
une lumière lugubre. Lorsque le soldat, occupant le
forum, eut reçu l'ordre d'y déposer ses enseignes,
l'aigre siffre et la trompette éclatante sonnèrent avec le
cor rauque une fanfare impie. Ils troublèrent le repos
du peuple, et les jeunes gens, jetés hors de leurs lits,
240 saisirent les armes fixées près des pénates sacrés,
telles que les donnait une longue paix : ils sautent sur
des boucliers vermoulus qui laissent à nu la charpente,
sur des pilums dont la pointe s'est recourbée, sur des
épées devenues rugueuses par la morsure de la rouille.
Quand ils voient briller les aigles bien connues, les en-
245 seignes romaines, et César dominant le centre de sa
troupe, ils frissonnèrent d'effroi, l'épouvante glace leurs
membres et dans leur poitrine silencieuse s'exhalent ces
plaintes muettes : « O nos murailles, fâcheusement bâ-
ties dans le voisinage des Gaulois, condamnées à cette
funeste situation ! Une paix profonde et un sommeil sans
250 trouble règne sur tous les peuples : nous sommes la proie
des furieux et leur premier camp. Tu aurais mieux fait,
Fortune, de nous donner une demeure dans le monde
oriental ou parmi les glaces arctiques et des maisons
errantes, que de faire de nous les portiers du Latium.
Les premiers nous avons vu les mouvements des Senons
255 et le Cimbre en furie (1), le Mars Ilyen et le cours de la

(1) La répétition *furentem... furoris* à la fin de deux vers consécutifs a choqué bien des commentateurs. Un seul manus-
crit a *ruentem* qui est vraisemblablement une correction
conjecturale ; et l'on peut admettre soit une inadvertance de
Lucain, soit même un effet de style.

ocior et missa Parthi post terga sagitta
uicinumque minax inuadit Arimnum, et ignes
230 solis lucifero fugiebant astra relicto.
Lamque dies primos belli uisura tumultus
exoritur ; seu sponte deum, seu turbidus auster
inpuiterat, maestam tenuerunt nubila lucem.
Constitit ut capto iussus deponere miles
235 signa foro, stridor lituum clangorque tubarum
non pia concinuit cum rauco classica cornu.
Rupta quies populi, stratisque excita inuentus
deripuit sacris adfixa penatibus arma
quae pax longa dabat ; nuda iam crate fluentis
240 inuadunt clipeos curuataque cuspide pila
et scabros nigrae morsu robiginis enses.
Vt notae fulsere aquilae Romanae signa
et celus medio conspectus in agmine Caesar,
245 deriguere melu ; gelidus pavor occupat artus,
et tacito mutos uolunt in pectore questus :
« O male uicinis haec moenia condita Gallis,
o tristi damnata loco ! Pax alta per omnis
249 et tranquilla quies populos ; nos praeda furentum
primaque castra sumus. Melius, Fortune, dedisses
orbe sub eoo sedem gelidaque sub arcto
errantesque domos, Latii quam claustra tueri.
Nos primi Senonum motus Cimbrumque furentem

230 et missa... sagitta : et [uel aut] missam... sagittam
ACRO *carm. I 19, 11 ; II 13, 17* // post terga : posterga
ZPS *quod retinuit Lejay* // 233 primos belli : belli pr. *Qd* //
234 seu prius : sed *Housman* // 240 deripuit : dir- *VPUGSm* //
[ere F] // adfixa : def- *Qd* // 246 deriguere : dir- *VPUGSm* //
gelidus : -os *M quod defendit Hosius coll. Sil. VI 409, Oz.*
met, 429, *CIL VI 21, 521, 29* // occupat : alligat *Gr?m* // 247
tacito mutos : taciti m. *Z* tactos muto *VPg* // 248 moenia
condita : cond. m. *V* // 252 arcto : arcta *Pm* // 253 erran-
tis : -es *MUGSp* // Latii : latia *M?z* // 254 furentem : ruen-
tem *Gr*

furieux teutonnie ; chaque fois que la Fortune s'attaque à Rome, c'est par ici qu'elle fraye un chemin aux guerres. » Tels étaient les gémissements que chacun poussait en secret, mais aucun n'osa craindre tout haut ; nul ne confia à la parole son indignation. Quand l'hiver empêche les oiseaux, les campagnes sont silencieuses, la pleine mer est muette et sans mugissement (1) : leur calme n'est pas moindre.

La lumière avait dissipé les ombres glacées de la nuit, voici que les destins allument les brandons de discorde, aiguillonnent sans relâche l'esprit de César (2) qui hésite à combattre et renversent tous les scrupules. 265 La Fortune travaille à justifier la révolte du chef et à légitimer ses armes. De la ville divisée le Sénat a chassé deux tribuns qui le bravent ; foulant aux pieds le droit, elle les menace en leur jetant le nom de Gracques. Ils rejoignent les enseignes voisines du général déjà prêt à partir ; Curion les escorte, l'impudent Curion à la langue vénales, jadis la voix du peuple, 270 hardi à défendre la liberté et à confondre (3) avec la plèbe les puissants en armes. Voyant le chef rouler en son âme des préoccupations diverses, il lui dit : « Tant que notre voix a pu soutenir ton parti, César, malgré 275 le Sénat nous avons fait durer ton pouvoir ; j'avais alors le droit d'occuper les rostrales et d'attirer de ton côté les Quirites hésitants. Mais maintenant que la guerre a fait taire les lois violées, nous sommes chassés des lares paternels et subissons un exil volontaire ; c'est ta victoire qui nous fera citoyens. Pendant que

(1) Tautologie dont les auteurs anciens offrent plus d'un exemple.

(2) Sur la comparaison qui est esquissée ici, voir page 141, note 1. — Pour le tour dubiae in proelia cf. livre V, vers 728.

(3) *Miscere* paraît signifier « mettre au même rang ». Curion avait exigé que Pompée déposât les armes en même temps que César.

uidimus et Martem Libyes cursumque furoris 255
Teutonici; quotiens Romanam fortuna lacescit,
hac iter est bellis. » Gemitu sic quisque latenti,
non ausus timuisse palam; nox nulla dolori
credita; sed quantum, volucres cum bruma cohercet,
rura silent mediusque tacet sine murmure pontus,
tanta quies. Noctis gelidas lux soluerat umbras,
ecce facies belli dubiaeque in proelia menti
urgentes addunt stimulos cunctasque pudoris
rumpunt fata moras; iustos fortuna laborat
esse ducis motus et causas inuenit armis : 265
expulit ancipiti discordes Vrbe tribunos
uictio iure minax iactatis curia Gracchis.
Hos iam mota ducis uicinaque signa petentes
audax uenali comitatur Curio lingua,
vox quondam populi libertatemque tueri 270
ausus et armatos plebi miscere potentes.
Vtique ducem uarias uoluentem pectore curas
conspexit : « Dum uoce tuae potuere iuuari,
Caesar, » ait « partes, quamuis nolente senatu,
traximus imperium, tunc cum mihi rostra tenere 275
ius erat et dubios in te transferre Quirites.
At postquam leges bello siluere coactae,
pellimur e patriis laribus patimurque uolentes
exilium; tua nos faciet uictoria ciues.

255 Libyes : lybiae *Mr* || 258 ausus : ausis *Pr* uisus *S* ||
timuisse : tum- *Zr* || 259 cohercet *Z* oh in *ras*. *z* ||
260 mediusque corruptum uidetur : meliusque *Pr* || tacet :
lacet *Prnz* || 265 motus : mot's *Zr* -tos *p* || 266 an-
cipiti : anticipites *Mr* || 267 curia : curia *chis* *Z* || curia :
curia *m* || 269 comitatur : comitatu *Zr* || 275 tunc :
tum *MUQ* || cum** mihi *Z* || 276 ius : iuris *Mr* || dubios :
dubios *Zr* || 277 at : ad *Mr* sed *G* || leges bello : bello leges
S || coactae : uel solutae *m* || 278 uolentes *p* u et *l* in *ras*.

recrues ; tous les bois tombent pour une flotte ; sur terre et sur mer l'ordre est de chasser César. Que serait-ce si mes enseignes étaient tombées sous les coups de Mars et si sur notre dos se ruait les peuplades farouches des Gaulois ? Mais non, c'est à l'heure où la fortune seconde mes entreprises, où le ciel nous appelle aux plus hautes destinées, qu'on s'attaque à nous ! Qu'il vienne ce chef énervé par une longue paix, avec ses soldats improvisés, ce parti en toge, ce bavard de Marcellus, et les Catons (1), un vain nom. Evidemment les clients exotiques et vénaux de Pompée apaiseront pendant tant d'années sa soif d'un règne ininterrompu ! Il dirigera des chars avant que les années l'y autorisent ; il n'abandonnera jamais les honneurs une fois enlevés. Plaindrai-je maintenant les campagnes écrasées par toute la terre et la faim contrainte à servir ? Qui ignore comment on fit un camp du forum effrayé quand des glaives aux reflets sinistres entourèrent le tribunal tremblant devant cet auditoire inaccoutumé, quand, le soldat osant troubler l'exercice des lois, les enseignes pompéiennes cernèrent l'accusé Milon ? Maintenant encore, de peur que la vie privée ne le retienne vieux et fatigué, Pompée se prépare avec les armes civiles ces guerres impies dont il a l'habitude, et il s'étudie à vaincre Sylla, son maître en l'art des crimes. Comme les tigres ne perdent jamais leur fureur, lorsqu'au fond des forêts d'Hyrcanie, en s'enfuyant dans les repaires maternels, ils se sont repus dans le sang épais des troupeaux égorgés, de même aussi tu, 330 t'es accoutumé à lécher le fer de Sylla, et ta soif, Magnus,

(1) « Les Catons » n'est sans doute pas un pluriel emphatique. César associe Caton d'Utique à son grand-père, pour le rabaisser dans l'opinion de ses soldats. Il laisse entendre que le second Caton doit à son aïeul une grosse part de sa réputation et peut-être aussi que, si le mort est peu redoutable, l'autre ne l'est guère davantage.

in classem cedit omne nemus ; terraque marique
iussus Caesar agi. Quid ? si mihi signa iacerent
Marte sub adverso ruerentque in terga feroces
Gallorum populi ? Nunc cum fortuna secundis
mecum rebus agat superique ad summa vocantes,
tentamur. Veniat longa dux pace solutus
militi cum subito partesque in bella togatae
Marcellusque loquax et nomina vana, Catones.
Scilicet extremi Pompeium emptique clientes
continuo per tot satiabunt tempora regni !
Ille reget currus nondum patientibus annis ;
ille semel raptos nunquam dimittet honores.
Quid iam rura querat totum subpressa per orbem
ac iussam servitute famem ? Quis castra timent
nescit mixta foro, gladii cum triste micantes
iudicium insolita trepidum cinxere corona,
atque auso medias perumpere milite leges,
Pompeiana reum clauservnt signa Milonem ?
Nunc quoque ne lassum teneat priuata senectus,
bella nefanda parat suetus ciuilibus armis
et docilis Sullam scelerum uicisse magistrum ;
utque ferae tigres nunquam posuere furorem,
quas nemore Hyrcano, matrum dum iustra secuntur,
altus caesorum pauid eruo armentorum,
sic et Sullanum solito tibi lambere ferrum
330

308 que om. *U* in terga : integra [?] *Z* 313 Catones : -is *GCz* -um *mg* HIERONYMUS *Ep. LVIII 324* [Corp. script. eccl. lat. IV 537] 315 satiabunt : sociabunt *GU* 316 regit : regit *MU* 317 dimittit : -it *MZ* 320 gladii : -o *M* 321 micantes *ZPM* : min- ceti. 322 om. *G* 323 in- *P* 324 lassum : lassum *p* lapsum *E* 326 uicisse : superasse *U* [VII 25] 327 ferae : tigres *Z* rae ti in *ras*. 328 Hyrcano : hyrcano *Z* hy in *ras*.

dure encore. Tu as laissé couler une fois le sang dans la bouche, et il ne permet pas à ton gosier souillé de s'apaiser. Quelle fin trouvera une puissance pourtant si longue? Quelle limite auront ces crimes? Ce trône, insatiable, apprendra du moins de ton Sylla à en descendre. Après les Ciliciens vagabonds, après les combats du Pont livrés à un roi fatigué et terminés à grand peine par le poison d'un barbare, va-t-on à Pompée, pour dernière mission, donner César, parce qu'à l'ordre de déposer mes aigles victorieuses je n'ai pas obéi? Si 340 l'on m'entève le prix de mes travaux, qu'on donne à ceux-ci, du moins, sans leur chef, les récompenses d'une longue guerre; que ces soldats triomphent à la suite de n'importe qui. Où se retirera à la fin de la guerre leur vieillesse débile? Quelle demeure auront-ils à leur retraite? Quels champs donnera-t-on à labourer 345 à notre vétéran? Quelles murailles aux corps fatigués? Tu aimes donc mieux, Magnus, que ce soient des pirates qui deviennent colons? Levez, levez vos enseignes longtemps victorieuses. Il faut user des forces que nous nous sommes données. Quand on a les armes à la main, c'est vous donner tout que de vous refuser votre dû. Les divinités mêmes seraient avec nous; car ce que cher- 350 chent nos armes, ce ne sont ni du butin, ni un royaume; nous enlevons ses maîtres à Rome prête à servir (1) ».

Il dit : la foule hésitante bourdonne sourdement et murmure tout bas des propos vagues. Un pieux respect et les Penates paternels brisent leur âme, assailli par le meurtre, et leur cœur orgueilleux ;

(1) Il est curieux de comparer cette harangue avec le résumé que donne César (b. c. I vir) de celle qu'il prononça avant la prise d'Ariminum : après s'être plaint que les manœuvres de ses ennemis aient éloigné de lui Pompée et qu'on ait étouffé par les armes l'intercession tribunitienne, il s'indigne que, sans provocation de sa part, on ait investi les consuls de pouvoirs exceptionnels et invite ses soldats à défendre la dignité de leur chef.

durat, Magne, sitis. Nullus semel ore receptus pollutas patitur sanguis mansuescere fauces. Quem tamen invicnet tam longa potentia finem? Quis scelerum modus est? Ex hoc iam te, improbe, regno ille tuus saltem doceat descendere Sulla. 335 Post Cilicasne uagos et lassos Pontica regis proelia barbarico uix consummata veneno ultima Pompeio dabitur provincia Caesar, quod non uictrices aquilas deponere iussus paruerim? Mihi si merces erepta laborum est, 340 his saltem longi non cum duce praemia belli reddantur; miles sub quolibet iste triumphet. Conferet exanguis quo se post bella senectus? Quae sedes erit emeritis? Quae rura dabuntur, quae noster ueteranus aret? Quae moenia fessis? An melius fient piratae, Magne, coloni? 345 Tollite iampridem uicticia, tollite, signa; uiribus utendum est quas fecimus. Arma tenenti omnia dat qui iusta negat. Nec numina derunt; nam neque praeda meis neque regnum quaeritur armis; detrahimus dominos Vrbi seruire paratae. » 350 Dixerat; at dubium non claro murmure uolgens secum incerta fremit. Pietas patritique penates

331 nullus : -o det. corr. || 333 tamen de quo bene disputant Housman : tandem Bentley || inueniet : -at P || 335 saltem sepius MZ uel z || descendere : -at P || uolgo || praemia : prelia S || 343 confereat ZS || 346 om. p. adfert Servius Georg. IV, 27 et Aen XII 359 || Magne : magis M^o -o S || 349 nec ZGS : neque celt. || numina derunt : num^a naderent Z numina derunt z || naderunt semper VUG desunt PG || 350 neque : ne S nec urbis Ps || quaeritur : queritur ZPS || armis : -as Z || 351 Vrbi : 352 at : ad P || dubium : dip- Z

365 mais ils sont rappelés à eux-mêmes par leur sinistre
 amour du fer et la crainte de leur chef. Alors Lélius (1)
 parle ; il porte les insignes du principile et une déco-
 ration méritée, les feuilles de chêne qui récompensent
 le sauvetage d'un citoyen : « S'il est permis, s'écrie-t-il,
 360 glorieux protecteur du nom romain, si j'ai le droit de
 prononcer des paroles sincères, cette patience si lente
 qui a retenu tes forces, nous nous en plaignons tous.
 Manquais-tu de confiance en nous ? Tandis que nos
 corps respirent et qu'un sang généreux les anime, sup-
 365 porteras-tu une toge (2) abâtardie et le règne du Sénat ?
 C'est donc si malheureux de vaincre dans une guerre
 civile ? Allons, conduis-nous parmi les peuples de
 Scythie, sur les rivages inhospitaliers des Syrts, dans
 les sables brûlants de la Libye altérée : ce bras (3), pour
 laisser derrière nous l'univers vaincu, a dompté par la
 370 rame les ondes gonflées de l'océan et brisé les flots écu-
 manis du Rhin arctique. Pour voir suivre tes ordres et le
 vouloir sont pour moi d'une égale obligation (4). Il n'est
 plus mon concitoyen, celui contre qui j'aurai entendu
 l'appel de tes trompettes, César. Par tes enseignes rempor-
 375 tes dans dix campagnes, par les triomphes rempor-
 tés sur toutes sortes d'ennemis, je le jure : si tu m'ordon-
 nes d'enfoncer un glaive dans la poitrine de mon frère,
 dans la gorge de mon père, dans les entrailles de mon

(1) César ne mentionne pas ce Lélius ; il dit seulement que les soldats de la XIII^e légion, la seule qu'il eût avec lui, se déclarèrent prêts à venger les injustices dont il était victime.

(2) L'interprétation « supporteras-tu de prendre... » est peu satisfaisante. La toge désigne visiblement les ennemis de César, les « civils » et en particulier Pompée (cf. le v. 130).

(3) C'est-à-dire « mon bras » ; le démonstratif latin a ce double sens.

(4) Le texte dit : « Il est aussi nécessaire pour moi de pouvoir suivre tes ordres que de le vouloir ». On attendrait plutôt le contraire ; sur ce renversement d'expression, voir Bourguery, *Sénèque prosateur*, p. 402.

quamquam caede feras mentes animosque tumentis
 frangunt ; sed diro ferri reuocantur amore
 ductorisque metu. Summi tum munera pili
 Laelius emeritique gerens insignia domi,
 seruati cuius referentem praemia quercum :
 « Si licet », exclamat, « Romani maxime rector
 nominis, et ius est ueras expromere uoces :
 quod tam lenta tuas tenuit patientia uires,
 360 conuerimur. Deratne tibi fiducia nostri ?
 Dum mouet haec calidus spirantia corpora sanguis,
 et dum pila ualent fortes torquere laceri,
 degenerem patiente togam regnumque senatus ?
 365 Vsq' adeo miserum est ciuili uincere bello ?
 Duc age per Scythiae populos, per inhospita Syrtis
 litora, per calidas Libyae sitientis harenas :
 haec manus, ut uictum post terga relinqueret orbem,
 Oceani tumidas remo conpescuit undas,
 370 fregit et arcloos spumantem uertice Rhenum.
 Iussa sequi tam posse mihi quam uelle necesse est.
 Nec cuius meus est in quem tua classica, Caesar,
 audiero. Per signa decem felicia castris
 374 perque tuos iuro quocumque ex hoste triumphos :
 pectore si fratris gladium iuguloque parentis
 condere me iubeas plenaque in uiscera partu

355 diro : duro V || 356 tum : tunc G || munera : -re M^{PC} ||
 357 gerens : ferens S || 358 quer quum M^r || 359 si licet : scilicet
 M^{UP} || 360 ius : fas schol. in VU || expromere : depr- V ||
 361 quod : quid Z^r M^r || lenta : leta M^r || 362 deerrat Z || 365
 degenerem : -re M^r || "senatus Z eras, fortasse puncto || 368
 Libyae : libiae Z lybics U || 369 post terga : posterga S post
 terga Z || 374 castris : dextris det. || 375 quocumque : quos-
 que G cocumque M || 376 parentis : -es M^r || 377 partu :
 -us P

